

Henri BOURDENS - *Camionneur des nuées* –, Ed FRANCE EMPIRE, Paris, 1957
300p, 16 photographies n&b, 2 cartes.

« Je compris que la carrière dans laquelle je m'élançais n'avait que les plus distants rapports avec le travail courtois et bien peigné que j'avais connu sur la Ligne avec une majuscule. La cabine offrait un entassement de caisses, de barils et de sacs sur lesquels se prélassaient – dans la mesure du possible – un médecin capitaine en képi grenat, deux parachutistes avec casque, mitraillette, grenades et *panther suit*, un gommier, burnou rayé brun, Chevalier de la Manche armé d'un fusil 36, et un civil, amputé d'un bras, patron de la Croix-Rouge internationale au Viet-Nam »

Tout est dit dans cet extrait pris au début du livre qui nous fera suivre les péripéties d'Henri Bourdens aux quatre coins de la Haute Région du Tonkin durant la guerre d'Indochine. Les compagnies civiles apportaient alors un concours significatif aux besoins des armées. Ces pages nous bercent donc au ronronnement des pistons des DC3 et 4, des Austers et Nordynns, des Curtiss Commando et des SO Bretagne, sans oublier les inévitables Ju qui trainaient encore par là. Travaillant la plupart du temps sous réquisition au bénéfice de « l'Autorité Militaire », Henri Bourdens nous trimballe dans la région, à Gia Lam, entre les pitons Isabelle, Claudine et Eliane... Drops pour les maquisards, fret plus ou moins officiel, avec pour toile de fond le désastre de Dien Bien Phu qui s'annonce doucement, cette saga est orchestrée par des compagnies oubliées : Autrex, Aigle Azur à ses débuts, CATI ou Air Laos, pour n'en citer que quelques-unes. On y découvre les contrastes incroyables de la vie de ces pilotes qui le matin risquaient leur peau au dessus des forêts en se faisant copieusement canarder et le soir, prenaient des drinks au yacht-club... Henri Bourdens est aussi un observateur très fin de son environnement. Ainsi nous raconte t-il la chute de Hanoï vécue de l'intérieur, un chapitre émouvant et particulièrement intéressant. Lors de « break », les expéditions en 2CV à travers le secteur ne sont pas mal non plus ! Cet ouvrage contient tant de récits de missions, de détails et d'anecdotes qu'il est impossible de les évoquer toutes.

Ce livre, me dit-on, était posé sur de très nombreuses tables de chevet d'adolescents dans les années cinquante et soixante. Cela s'explique bien : « Camionneur des nuées » est une sorte de rêve géant dans lequel il suffit d'entrer, et d'accepter de s'y perdre. Ça vrombit, ça vibre, ça sent le carburant, on entend les cris de la jungle et les coups de feu sporadiques, on sent le souffle des pales du ventilateur du plafond rafraichir notre sueur... Cette merveilleuse histoire a du éclairer l'imagination de nombreux lecteurs, faisant vivre l'aviation et apportant l'Extrême Orient dans les villages du Nord, du Limousin, ou d'ailleurs, dans les chambres que les adolescents de l'époque devaient sûrement partager encore avec leurs petits frères, à une époque finalement pas si éloignée mais qui semble pourtant tellement lointaine...

Et bien entendu, au risque de se répéter, toujours une merveilleuse jaquette, le tout pour le prix d'un sandwich !

